



Chronique

au

fil

du

temps



N°11 - Septembre 2019

Traditionnellement implantée au centre du bourg, l'église est le premier témoin de l'évolution d'une commune. **L'église St Quentin** nous a déjà livré beaucoup d'éléments de son histoire, mais garde encore des secrets, dont sa date de construction.

Sur le plan religieux, **on commence à parler de Pulnoy en 1027**, quand Conrad II, le Salique, empereur du Saint empire romain germanique, fait don de Pulnoy à l'Abbaye de Bouxières-aux-chênes. Y avait-il alors déjà une église ?

Ce qui est certain, c'est qu'en 1346, les abbesses cèdent la cure de Seichamps et ses dépendances, parmi lesquelles l'église de Pulnoy, au chapitre de la collégiale Saint Georges.

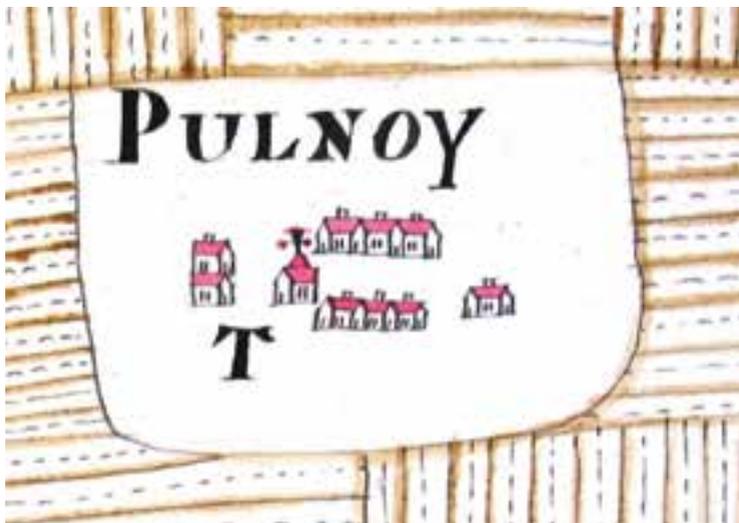
Autre indice sur l'époque de sa construction : en 1855, l'architecte Vivenot, chargé d'agrandir l'édifice, fera remarquer que « l'abside à plan carré est couverte par une voûte ogivale du treizième siècle ».

"La mère église"

En 1721, **l'église de Pulnoy est mentionnée comme "la mère église"** mais, à partir de 1768, c'est celle de Seichamps qui est citée comme telle.

Il faut dire que ce village comptait alors 43 "communiant" (personnes adultes) de plus que Pulnoy. C'est également à cette date qu'apparaît le nom de Saint Quentin, patron de la paroisse, qui l'était déjà à son origine.

En 1743, une première représentation de l'église est réalisée.



AD_B 11987_13 mars 1743_Cliché J-C L'Huillier

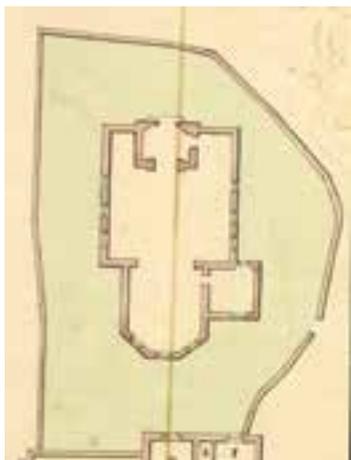
Un curieux dessin dont la date est, elle, bien identifiée.

Une adaptation permanente aux besoins

En 1759, l'église fait l'objet d'une première **réparation**, avec la mise en place de contreforts puis, de nouveau en 1785, avec la réfection du chœur.

En 1806 et 1809, le conseil municipal se préoccupe de l'état des toitures et, en 1820, le **clocher** (la tour) est **reconstruit**. Durant cette même période, la **cloche** existante, fêlée, est **restaurée** (1812). Une **seconde cloche**, plus imposante, est ensuite **installée**, en 1826.

Le 6 août 1843, le conseil délibère pour le **déplacement du cimetière** qui, suivant l'usage, était implanté autour de l'église. Ce n'est finalement que dans les années 1850 que les tombes sont progressivement transférées vers le nouveau cimetière, rue de la République.



Arch. dép. de Meurthe-et-Moselle WO 2795

En vert sur le plan :
la surface occupée par le cimetière

En 1852, l'état de l'édifice religieux est de nouveau très préoccupant. L'architecte Vautrin préconise une démolition, suivie d'une reconstruction. Devant le coût d'une option aussi radicale, le conseil municipal prend une sage décision en date

du 8 mai 1855 : « le conseil renonce au projet de M. Vautrin pour accepter celui de M. Vivenot, autre architecte consulté et pour qui les **réparations** et l'**agrandissement** sont possibles et satisfaisant entièrement aux besoins de la commune et n'exigeant qu'une dépense de moitié de la première ». Les travaux sont réalisés à la suite.



Avant l'agrandissement de 1992

Plus d'un siècle plus tard, en 1989, un **agrandissement** de l'église est de nouveau envisagé, afin de faire face à l'afflux de nouveaux habitants. Les travaux débutent en mai 1992, pour s'achever début

1993. Ces travaux sont d'une envergure considérable : à un certain stade des travaux, ne subsistent plus que le clocher, le chœur et le mur côté rue !

La consécration

La nouvelle église est consacrée le 4 avril 1993.

À cette occasion, un **hommage** est rendu au martyr des prêtres des Carmes, religieux réfractaires sous la révolution. Plusieurs de leurs reliques sont alors placées sous l'autel.

En 1994, à l'initiative de l'abbé Engel, curé de la paroisse, l'église est dotée d'un **chemin de croix**, ou tout du moins d'un début de chemin de croix, puisqu'il ne compte que 6 stations, faute d'argent.

En 2017, Jean-Claude L'Huillier, Pulnéen, parvient à retrouver, en Alsace, les moules des 14 stations. Cela permet la réalisation des 8 stations manquantes et leur présentation au public le 14 septembre 2018, lors des Journées européennes du patrimoine .

Petite anecdote

Selon les archives, l'église était le lieu de nombreux pèlerinages sous l'Ancien régime, car une source, censée guérir les infirmités de la vue et certaines maladies incurables, se trouvait en son chœur.

La cavité a été bouchée lors des travaux de 1855.

Selon toute vraisemblance, la source était en fait une résurgence de la nappe phréatique qui recueillait les abondantes eaux de pluie en provenance de la forêt !

Remerciements : Nous tenons à remercier Jean-Claude L'Huillier et Jean-François Braun pour l'aide qu'ils ont apportée dans la rédaction de ce livret.